

Hervé, ses intenses résonances

33 ans, 3 albums, 1 Victoire de la musique et un prénom : Hervé. Dans son dernier album, *Adrénaline*, ce jeune papa à l'intensité contagieuse écrit : *parce qu'on reste ce que nous sommes*. Une vision sensée qui nous a donné envie de rencontrer le sourire le plus sincère de la scène française.

Mots AMANDINE GROSSE — Photos CLÉMENT VAYSSIÈRE

Rendez-vous est pris dans un pub anglais, en plein cœur de Paris. Un lieu aimé et choisi par Hervé parce que, vous le lirez dans quelques lignes, le sens irrigue chaque choix de l'artiste : « Très vite, après la tournée du précédent album, j'avais besoin de revenir en Angleterre, de retrouver cette énergie pour réaliser soniquement l'album ultime, ne pas réfléchir, y aller à l'instinct. »

La vie animale

Il est midi, le soleil est au zénith tout comme le sourire ultrabright d'Hervé qui sillonne les routes des festivals tout l'été. « "Have fun" était tout l'enjeu de l'album, après un disque qui avait ouvert beaucoup de tiroirs intimes, presque impudiques. J'écris, je compose, je produis ; ce disque, c'est un cri du cœur, un shoot. Pas de figures de style mais de la bonne gamberge. Parfois, dans la vie, il faut que ça explose. » Je perçois chez Hervé le prisme de la musique comme moyen de sortir les mots, de prendre la parole, un support plutôt

qu'une finalité : « Mon chemin est celui d'un producteur dans sa chambre qui a besoin de s'exprimer et qui finit par chanter. Écrire mes textes, c'est le moment où je m'amuse le plus. J'ai été biberonné à Dutronc, Gainsbourg, Bashung. » Parcourir le verbe de l'artiste, c'est prendre des uppercuts de poésie au cœur des guitares : « Perdue dans les grands espaces, on se répare dans les grandes surfaces » ou encore « Je prends de la hauteur sur un gratte-ciel »... Tout dire en une ligne, est-ce l'élan qui le guide ? « Quand je commence à lâcher prise, je m'éclate. Je peux aussi dire des choses aussi simples que "Redis-moi que c'est du pareil en mieux". C'est léger mais, en réalité, ça veut dire plein de choses. » Une manière d'octroyer aux mots le pouvoir universel de parler singulièrement à tout le monde ? « J'aime cette écriture quasi automatique qui répond, sans que je me l'explique, à des moments extrêmement précis de ma vie. » Nous parlons de son énergie animale, comme un appel à exulter sur scène et dans la vie privée. « J'ai vraiment en tête de proposer le meilleur concert possible aux gens. Je me chauffe pour une matinale de radio comme si j'allais jouer à Wembley. J'adore aller en Afrique et voir que les



musiciens sont des saltimbanques, des gens qui font rire, pleurer, qui chantent aux mariages. Je n'ai jamais pris en considération l'idée que l'artiste est un être qui peut tout se permettre, qui a ses états d'âme.»

Hypersensible harmonie

En repensant aux exploits scéniques du performeur, je partage avec Hervé l'histoire de Corine Sombun, chaman française capable de porter 80 kg d'instruments pendant des heures, quand elle entre en transe. Vibrer sur scène avec la même intensité à chaque concert, à quoi cela tient-il, chez lui? *«La musique me provoque des émotions extrêmement fortes, c'est une histoire de chimie, de fréquence. J'ai très tôt su que j'étais hypersensible, au sens clinique du terme.»* Et ce métier, lui permet-il de faire de son hypersensibilité une force, une chance? *«Être hypersensible, ce n'est pas une vie facile. J'ai un métier qui me permet de l'exprimer en étant en contact avec tout, tout le temps, ça ne s'arrête jamais, jour et nuit. Je navigue sur tous les supports : des vidéos, des retouches photo, des prod', écrire, composer, faire des reprises... j'ai toujours quelque chose sur le feu.»* À cela s'ajoute l'impossibilité d'accepter le cadre, quel qu'il soit.

«L'écriture est venue dans ma vie il y a seulement dix ans. Il n'y avait rien dans mon enfance qui présageait cela.»

En sortir dès l'enfance était-il un non-choix? «Je ne supportais pas le cadre de l'école. J'ai arrêté à 16 ans pour passer ensuite mon bac en candidat libre. Dès que j'ai entendu des notes sortir d'un piano, j'ai pleuré. Je suis allé à l'école de musique pour apprendre mais je n'ai pas saisi. Pour moi, le cadre devient une phobie. En terminale, un prof a essayé de me rattraper les premières semaines mais j'ai une nature à apprendre tout seul. Je peux passer des heures sur Internet à tout assimiler.» Et cet amour du ping-pong verbal, du jeu de mots, du verbe qui claque vient-il des livres de l'enfance ou est-ce plus instinctif? *«L'écriture est venue dans ma vie il y a seulement dix ans. Il n'y avait rien dans mon enfance qui présageait cela. Les livres ont un format trop strict pour me convenir, je n'ai pas encore exploré ce support. Quand j'étais petit, j'avais plutôt une radio dans mon lit. En revanche, je me nourris de quatre conférences en même temps sur des sujets différents. Pour écrire, je couche quatre lignes dans mes notes, et j'y reviens plus tard.»*

Père avant tout

Il y a dix mois, l'artiste est devenu père. Dans cette vie hors cadre, cela fait quoi d'accueillir son premier enfant? *«C'est absolument extraordinaire, tu ne t'ennuies pas. Soyons honnête, il faut avoir une relation de couple assez forte. Ce n'est pas facile, mais je me régale parce que c'est un être à part entière. Je ne l'ai jamais considéré comme un prolongement de nous. Zéro pression. Il est comme il est. S'il a des frères et sœurs plus tard, ils seront différents.»* Un sujet tourne en boucle dans l'esprit de l'artiste : ne jamais, jamais, ô grand jamais devenir un papa-chanteur. Il s'explique : *«Il y en a qui adorent briller jusqu'aux yeux de leur enfant, moi non. Il est bien trop petit pour réaliser mais, dès lors qu'il prendra conscience de mon métier, je cloisonnerai. Je ne sacrifierai pas le temps avec mon fils pour de la musique. Je ne dis pas que je vais arrêter mais sa place est centrale.»* Il y a, dans la ligne de conduite d'Hervé, l'extrême désir de donner du sens à tout ce qu'il fait. D'y mettre du cœur et de pratiquer une gymnastique naturelle entre le moment présent, intense et vibrant, et l'utilité de prendre de la hauteur. Est-ce essentiel pour lui de veiller à sans cesse recentrer les choses, d'évoluer mais de rester le même? *«Ce n'est pas un mantra que je me répète à moi-même, c'est un fait. Avec les quelques succès qui ont jalonné mon parcours, mon entourage et ma vie n'ont jamais changé. J'ai juste déménagé. J'habitais depuis dix ans dans une cage à poule, le temps de retaper un taudis à Paris avec mon meilleur ami, celui de mes 16 ans. Il faut qu'on fasse nous-mêmes, que l'on apprenne. Il faut qu'on se trompe, ensemble.»* Pour enregistrer l'album *Adrénaline*, dont le nom résonne plus que jamais dans la bouche de l'artiste, Hervé est parti en Angleterre en famille, entouré de ses copains : *«Parce qu'il faut que ce soit les plus belles années de nos vies professionnelles, qu'on en profite. C'est incroyable, ce qu'il se passe. On ne s'habitue pas.»* Nous non plus. Cette énergie solaire, on ne s'en lasse pas, et on la garde en tête pour les jours de pluie. ●

Photo : Clément Vayssière



Photo : Clément Vayssière